

SCIENCE. Il s'était d'abord intéressé aux oursins. Depuis quelques années, il a tourné sa vie professionnelle sur l'étude des coraux. Avec la dizaine de personnes placées sous sa direction, Denis Allemand préside aux destinées du Centre scientifique de Monaco. Une structure qu'il aimerait encore développer.

Denis Allemand

> Chercheur en corail <

Un grand aquarium et une vue imprenable sur la Méditerranée : il existe des bureaux plus austères que celui de Denis Allemand. Le directeur du Centre scientifique de Monaco (CSM) ne se plaint pas de son sort. Dernière satisfaction : il vient d'être nommé membre correspondant de l'Académie européenne des Sciences, des Arts et des Lettres – une organisation qui regroupe quelque 2.000 experts de toutes les disciplines et d'une cinquantaine de pays du monde entier. Les rejoindre, confie-t-il, « c'est une reconnaissance pour ce que l'on fait ici ». Mais que fait-on au juste dans les locaux du CSM, sous le Musée océanographique ? Beaucoup de Monégasques l'ignorent ou le cernent mal. Et pourtant, c'est presque simple : une grosse dizaine de personnes étudie les coraux. Une mission de recherche fondamentale qui peut aussi avoir des applications concrètes, car les coraux nous ressemblent, plus qu'il n'y paraît. Se pencher sur ces drôles d'animaux, c'est aussi parier sur l'idée de mieux connaître l'humain.

Une aura internationale

Les coraux ont en effet le même ADN et nous sont liés par un lointain ancêtre commun. Ils sont, en somme, presque nos cousins. En outre, la santé de ces êtres vivants très sensibles peut être source d'enseignements très riches sur les altérations de l'écosystème marin. En les surveillant de près, Denis Allemand et ses collègues ont gagné une aura internationale. Localement, cette année, c'est le ministre d'État Jean-Paul Proust qui a visité les lieux. Tout est bien... et pourtant, rien n'est parfait. « *Les chercheurs sont un peu les uns sur les autres*, indique Denis Allemand. *Le ministre nous a indiqué qu'il songeait à une restructuration, à un agrandissement. Vrai que nous disposons ici d'une structure formidable, au cœur même du Musée, mais il n'y a plus d'évolution pos-*

DATES CLÉS

- **9 juillet 1959** Naissance
- **1960** Le prince Rainier III inaugure le Centre scientifique de Monaco.
- **1986** Trois ans après un DEA en endocrinologie et développement, il obtient un doctorat de l'université de Montpellier. Sa thèse : l'absorption d'acides aminés par l'œuf d'oursin.
- **1989** Le Centre scientifique commence à étudier les coraux : corail rouge de Méditerranée, puis corail tropical. Un travail d'importance : près d'un tiers des espèces marines vit dans les récifs coralliens.
- **1998** Professeur de l'université de Nice, où il a aussi un laboratoire.
- **2001** Directeur du Centre scientifique de Monaco.

sible ». Comme beaucoup de monde à Monaco, le professeur Allemand rêve d'espace. Il a noté que le Prince souhaite voir bâti un équipement phare dans le futur quartier du Portier. Nul ne sait encore ce dont il s'agira. Grand musée ou bien... ou centre scientifique ? « *Seulement, tempère-t-il, on part là sur du long terme. J'espère que nous aurons déménagé avant* ». Ces surfaces gagnées sur la Méditerranée posent à vrai dire d'autres questions. Quid de l'impact des travaux sur l'environnement ? « *Le prince Albert a dit vouloir tout faire pour minimiser les nuisances, au besoin en mettant en place des solutions plus coûteuses. De telles solutions existent. N'oubliez pas non plus qu'à ce jour, la réserve du Larvotto reste la seule zone de ce type en milieu urbain. Quant au tombant coralligène proprement dit, une bonne partie a déjà été mise à mal par les travaux de la contre-jetée* ». Et si la solution passait par l'information du citoyen ? Denis Allemand a noté, non sans un certain étonnement, le beau succès rencontré par une opération portes ouvertes organisée dans le cadre des Journées du patrimoine. « *Nous attendions 80 personnes et nous en avons eu 150. On ne peut pas le faire trop souvent, mais on essaye de transmettre nos connaissances. Les chercheurs ne doivent pas rester enfermés dans leurs laboratoires* ». Heureusement pour eux, ils le font aussi parfois pour souffler un peu. Denis Allemand témoigne : « *On pourrait ne jamais s'arrêter. Ce métier fait de nous des étudiants permanents. Il y a toujours de nouveaux articles à lire. Et nous sommes obligés de créer des réseaux* ». Comment dès lors parvenir à se changer les idées ? Sourire : « *J'essaye de m'occuper de ma famille. J'ai deux enfants, Émeline et Flavien. Je fais aussi de la randonnée, j'ai d'ailleurs été guide de moyenne montagne. Et je m'intéresse également à l'architecture rupestre* ». Au point d'écrire des articles, tout de même...
MARTIN DE KERIMEL

